

# LE CONGO DANS LA LIGNE DE MIRE: les menaces de l'expansion pétrolière et gazière pesant sur le climat, les forêts et les communautés

novembre 2022

 **RAINFOREST  
FOUNDATION UK**  
SECURING LANDS, SUSTAINING LIVES

**Earth InSight**  
 Mapping threats to people,  
nature, and climate

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers nos partenaires de la région du bassin du Congo pour leur travail exceptionnel et leur engagement à défendre les droits des peuples autochtones et des communautés locales et leurs forêts dont nous dépendons tous. Ceux-ci comprennent APEM, RENOI et d'autres organisations dont l'analyse juridique de la mise aux enchères des blocs pétroliers et miniers en RDC a inspiré ce rapport, le Réseau CREF pour son travail important sur cette question ainsi que d'autres organisations de premier plan telles que PREPPYG, GASHE, CAGDFT, GeoFirst, DGPA, CJJ, FODER, et EcoDev, pour n'en nommer que quelques-uns.

Merci à Joe Eisen et Tyson Miller, auteurs principaux de ce rapport, et à Bart Wickel pour avoir dirigé l'analyse spatiale et la cartographie avec le soutien d'Elin Roberts. Nous tenons à remercier Edith Espejo pour la conception graphique du rapport. Notre reconnaissance s'adresse également à Blaise Mudodosi, Ana Osuna Orozco, Norah Berk, Maud Salber et Greenpeace Africa pour leurs contributions écrites et à Jak Wagnon et Susan Joy Hassol pour leur soutien à la mise en forme du rapport et à la stratégie de communication.

Citation suggérée: Congo in the Crosshairs: Oil and Gas Expansion Threats to Forests and Communities, Rainforest Foundation UK, Earth InSight, 2022.

### Approuvé par:



# TABLE DES MATIÈRES

<b>PRINCIPALES CONCLUSIONS</b>	<b>5</b>
Carte N° 1 : Menaces À L'échelle Du Continent	6
<b>DES FORÊTS ESSENTIELLES EN DANGER</b>	<b>7</b>
Le Congo dans la ligne de mire	7
Carte N° 2 : Menaces Posées Par Le Pétrole Et Le Gaz Sur Les Forêts Tropicales Denses Et Autres Terres Critiques Dans Le Bassin Du Congo	8
Carte N° 3 : Les Blocs Pétroliers Et Gaziers Empiètent Sur Les Zones D'habitat Humain	10
Carte N° 4 : Étude De Cas De Cartographie Participative	11
Carte N° 5 : Blocs Pétroliers Et Gaziers Et Présence Des Peuples Autochtones	12
<b>VENTES AUX ENCHÈRES MASSIVES DE PÉTROLE ET DE GAZ EN RDC OU COMMENT AMORCER UNE BOMBE À CO2 ET MENACER LES AIRES PROTÉGÉES</b>	<b>14</b>
Carte N° 6 : Les Blocs Pétroliers Et Gaziers Se Superposent Aux Tourbières Riches En Carbone	15
Carte N° 7 : Les Blocs Pétroliers Et Gaziers Interfèrent Avec Les Programmes De Réduction Des Émissions	16
Carte N° 8 : Les Blocs Pétroliers Et Gaziers Empiètent Sur Les Aires Protégées	17
Tableau 1 : Les Menaces Pétrolières Et Gazières En Chiffres	18
<b>LE PRÉCÉDENT DESTRUCTEUR DU DÉVELOPPEMENT DES COMBUSTIBLES FOSSILES EN AFRIQUE</b>	<b>19</b>
Le Pétrole Au Nigeria: 50 Ans De Pollution Et D'impacts Désastreux Sur La Santé Et Les Moyens De Subsistance Des Communautés Locales	19
Figure 1 : Cartographie Des Déversements D'hydrocarbures Au Nigéria - Une Catastrophe Imminente Au Congo	19
Pétrole En Rdc : Un Avertissement Inquiétant	20
Pétrole: Une Voie De Développement Illusoire	21
<b>VENTE AUX ENCHERES EN RDC : PROBLEMES DE LEGALITE, ABSENCE DE PROCEDURE REGULIERE ET OPPOSITION COMMUNAUTAIRE GENERALISEE</b>	<b>22</b>
Engagements De La RDC En Matière De Climat Et De Biodiversité Et Rôle De La Communauté Internationale	23
<b>TRACER UNE VOIE DIFFÉRENTE : ACCROÎTRE LA PROSPÉRITÉ SANS AUGMENTER L'HÉRITAGE TOXIQUE DU PÉTROLE ET DU GAZ</b>	<b>24</b>
<b>ANNEXE - MÉTHODOLOGIE</b>	<b>25</b>
Sources de données	28

## LA MENACE IMMINENTE DE L'EXPANSION DU PÉTROLE ET DU GAZ EN AFRIQUE

Ce rapport montre comment l'expansion du pétrole et du gaz dans les pays du bassin du Congo constitue une menace existentielle pour le climat planétaire ainsi que pour la deuxième plus grande forêt tropicale du monde et les milliers de communautés qui y vivent.



Source: Rainforest Foundation UK, 2022

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a déclaré que pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 C au-dessus des niveaux préindustriels et parvenir à des émissions nettes nulles d'ici à 2050, il ne doit plus y avoir de développement des combustibles fossiles. Malheureusement, la menace d'expansion du pétrole et du gaz à l'échelle continentale en Afrique prend une ampleur alarmante. Bien souvent, celle-ci se fait contre la volonté des communautés locales qui sont les premières à supporter les coûts inhérents à la pollution, à la corruption, aux violations des droits humains et à la déforestation associés à ce type de développement extractif.

1 Net Zero by 2050: A Roadmap for Global Energy (« Zéro émission d'ici 2050 : une feuille de route pour l'énergie mondiale »), 2021 : <https://www.iea.org/news/pathway-to-critical-and-formidable-goal-of-net-zero-emissions-by-2050-is-narrow-but-brings-huge-benefits>

## PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Malgré la nécessité de mettre fin à l'expansion du pétrole et du gaz à l'échelle mondiale, la superficie des terres allouées à **la production de pétrole et de gaz sur le continent africain est appelée à quadrupler.**<sup>2</sup>
- Les blocs d'exploration pétrolière et gazière recouvrent 30 % des forêts tropicales denses d'Afrique, dont **90 % se trouvent dans le bassin du Congo.**<sup>3</sup>
- Dans le bassin du Congo, plus de 180 millions d'hectares de forêts tropicales denses subsistent encore et **plus de 35 % de ces forêts vitales pour la planète, soit 64 millions d'hectares, coïncident aujourd'hui avec plus de 150 blocs pétroliers et gaziers existants ou attribués (une surface équivalent à presque deux fois l'Allemagne).**<sup>4</sup>
- Plus de 150 groupes ethniques distincts vivent dans le bassin du Congo et **plus de 35 millions de personnes, soit 20 % des zones peuplées des pays du bassin du Congo,**<sup>5</sup> se trouvent actuellement dans des blocs pétroliers et gaziers existants ou attribués.
- Un examen attentif de l'exploitation pétrolière qui a déjà eu lieu en RDC, mais aussi au Nigeria, révèle les impacts désastreux sur l'environnement, la santé, les moyens de subsistance et les droits humains des communautés locales, ce qui constitue un avertissement pour le bassin du Congo.
- Il est **encore temps pour les nations africaines et la communauté internationale** de suivre une autre voie qui favorise le bien-être économique tout en protégeant les forêts essentielles et les communautés qui en dépendent. Pour y parvenir, il est essentiel notamment d'investir dans les énergies renouvelables et de renforcer le soutien direct aux communautés forestières et aux autres défenseurs des forêts qui se trouvent en première ligne.

### Le détail du bassin du congo

**150+**

DES GROUPES ETHNIQUES  
DISTINCTS HABITENT LE  
BASSIN DU CONGO

**35%**

DES FORÊTS CRITIQUES DE  
CETTE RÉGION SE TROUVENT  
DANS DES BLOCS PÉTROLIERS ET  
GAZIERS EXISTANTS OU PRÉVUS

**90%**

DE L'AFRIQUE LES FORÊTS  
TROPICALES DENSES SE  
SUPERPOSENT AU PÉTROLE  
ET BLOCS DE GAZ

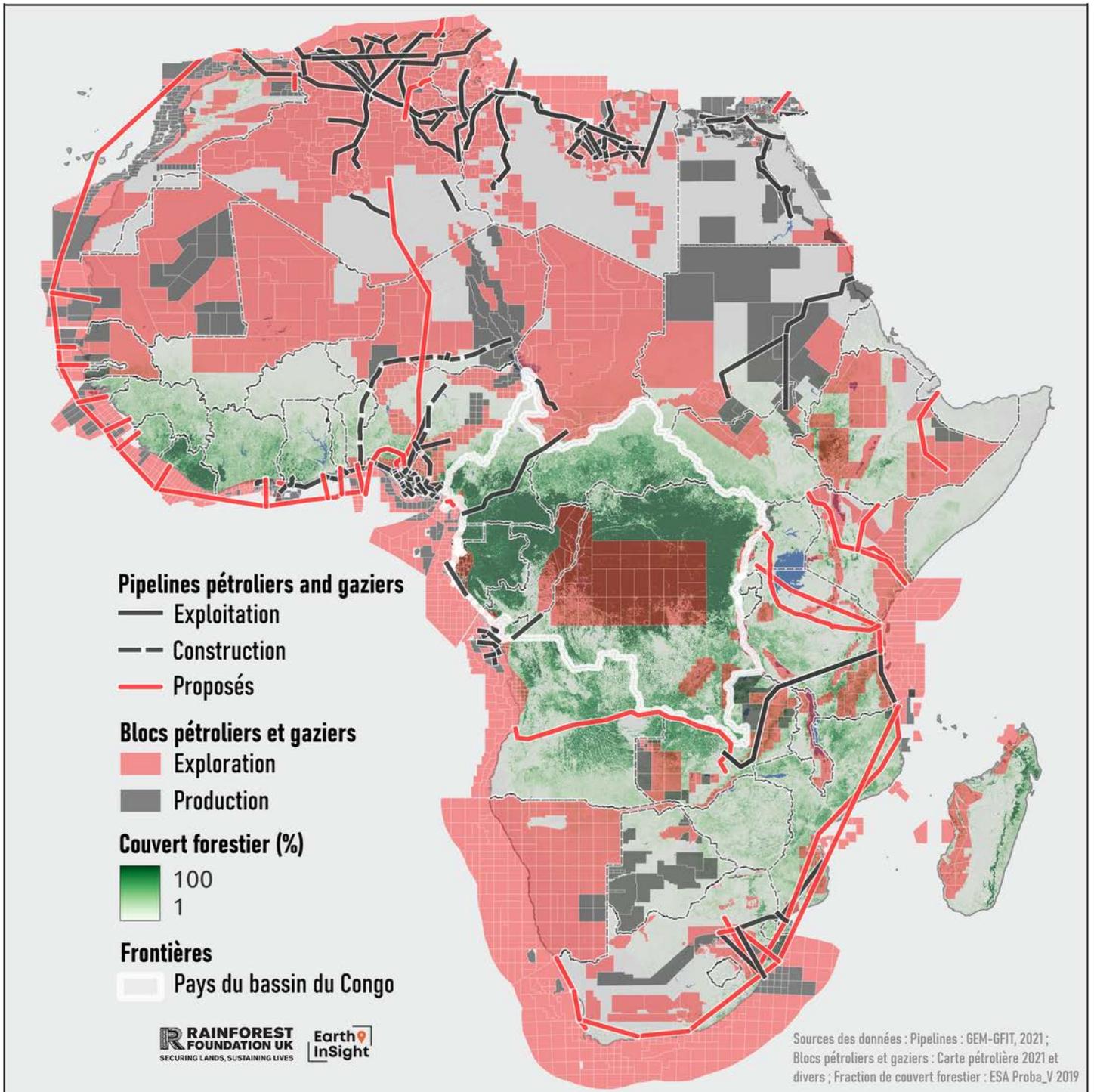
2 Selon une analyse montrant que les blocs de production existants couvrent 9,5 % de la superficie totale des terres et que les blocs de pétrole et de gaz proposés représentent 37,7 % de cette superficie.

3 Dans le cadre de ce rapport, le bassin du Congo fait référence à la forêt tropicale dense couvrant six pays d'Afrique centrale : le Cameroun, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République du Congo, la Guinée équatoriale et le Gabon.

4 Le Congo dans la ligne de mire: Rainforest Foundation UK et Earth Insight 2022. URL ADDRESS HERE. 64 millions d'hectares équivaut à 640 000 kilomètres carrés, soit environ 1,8 fois la taille de l'Allemagne.

5 Based on gridded population total of over 183 million people.

## CARTE N° 1 : MENACES À L'ÉCHELLE DU CONTINENT



Source : Rainforest Foundation UK et Earth Insight 2022. (voir les sources des données dans la section méthodologie).

Sur le continent africain, la menace de l'expansion du pétrole et du gaz est considérable. À l'heure actuelle, environ 9,5 % de la superficie totale du continent est déjà couverte par des blocs de production de pétrole et de gaz. Plus de 37,7 % se trouve dans des blocs de production de pétrole et de gaz proposés, ce qui représente potentiellement une multiplication par quatre de la superficie totale des terres sur lesquelles l'expansion pétrolière et gazière pourrait avoir lieu.

## DES FORÊTS ESSENTIELLES EN DANGER

Les forêts tropicales denses sont de plus en plus rares sur la planète. Elles sont vitales pour la stabilité du climat, la biodiversité et les communautés autochtones et dépendantes de la forêt qui les gèrent et y vivent. De nombreuses activités d'extraction à l'échelle industrielle menacent l'avenir des forêts et de leurs habitants en Afrique, mais aussi dans le monde entier. Souvent, le « développement » de l'exploitation pétrolière et gazière constitue une passerelle vers la déforestation et s'accompagne d'un lourd tribut de pollution toxique qui a des répercussions sur la santé et les moyens de subsistance des communautés locales et peuples autochtones. Plus de 30 % des blocs d'exploration pétrolière et gazière actuels en Afrique sont situés dans les forêts tropicales denses du continent (près de 74 millions d'hectares sur 240 millions au total). De plus, la majorité de ces forêts vitales se trouvent dans le bassin du Congo, la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie.

### Le Congo dans la ligne de mire : ce qui est en jeu

Les forêts tropicales denses et les zones humides du bassin du Congo, qui couvrent environ 200 millions d'hectares, soit une superficie équivalente à un quart de celle des États-Unis, sont vitales pour les populations, la faune et la flore, ainsi que pour la stabilité climatique future de la planète. Selon la Banque mondiale, il s'agit du plus grand puits de carbone au monde, absorbant encore plus de CO<sub>2</sub> que l'Amazonie. Jusqu'à récemment, les taux de déforestation y étaient moins élevés que dans d'autres régions forestières tropicales, mais les pressions exercées entre autres par l'agro-industrie, l'exploitation forestière, les industries extractives et les projets d'infrastructure associés ne cessent de s'accroître. La forêt s'étend sur six pays : le Cameroun, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la

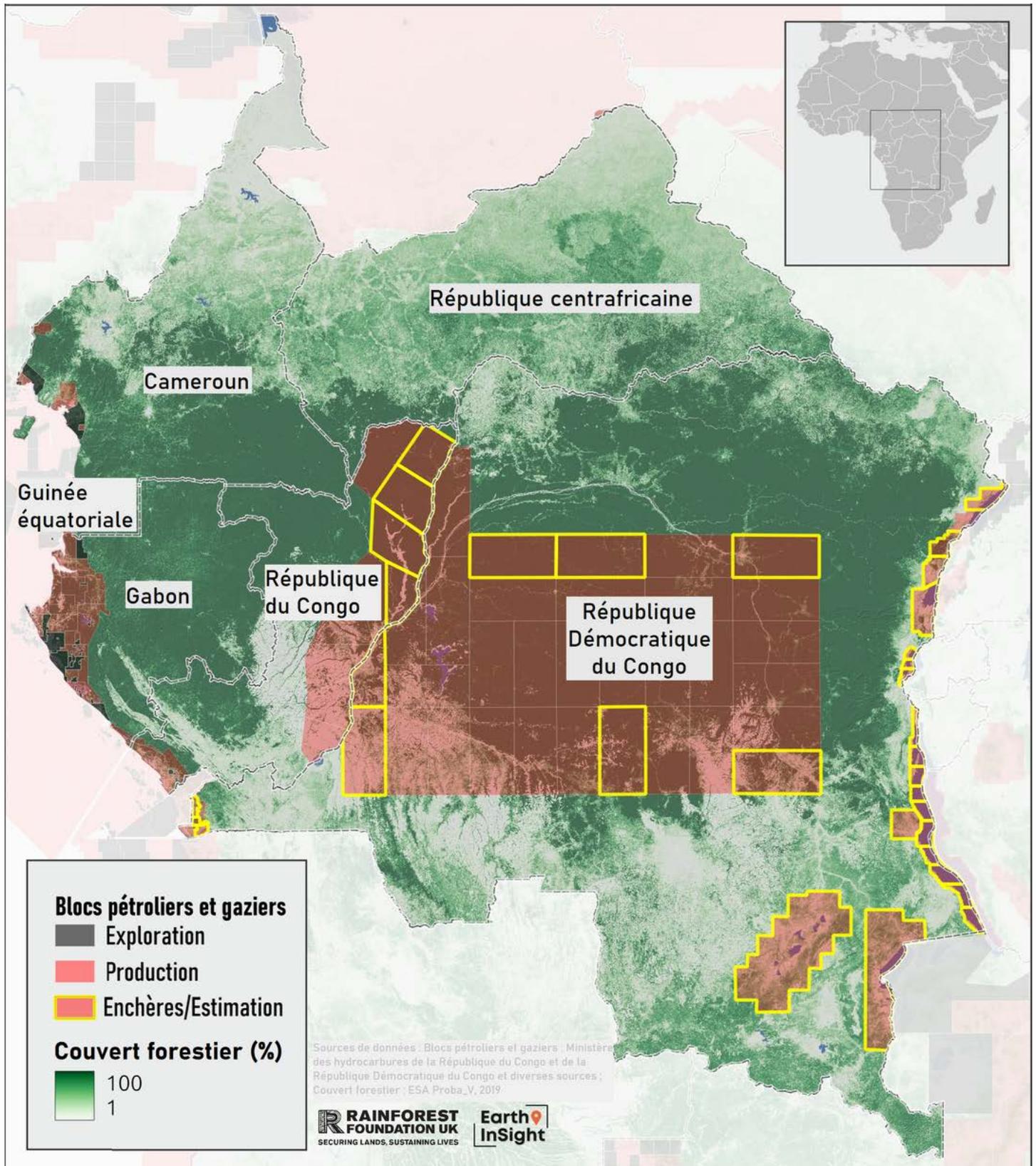
République du Congo, la Guinée équatoriale et le Gabon. Ce paysage très diversifié comprend des forêts tropicales denses ainsi que des systèmes fluviaux, des savanes et des forêts marécageuses, qui abritent des milliers d'espèces de plantes et d'oiseaux tropicaux et un éventail incroyable d'espèces sauvages uniques et menacées : des éléphants de forêt et des chimpanzés aux gorilles de montagne, en passant par des centaines d'espèces de mammifères, dont beaucoup figurent sur la Liste rouge de l'UICN.

Ces forêts font vivre des dizaines de millions de personnes, parmi lesquelles des centaines de milliers d'autochtones, qui pour beaucoup mènent une existence semi-nomade. Les centaines d'ethnies distinctes, dont le riche patrimoine et les traditions sont intimement liés à ce paysage unique, témoignent de la diversité culturelle de la région. Ces populations comptent parmi les plus pauvres et les plus marginalisées de la planète, la plupart n'ayant pas accès aux services publics de base ou à la sécurité énergétique.



*L'agriculture de subsistance en République Démocratique du Congo. Crédit image : Rainforest Foundation UK*

## CARTE N° 2 : MENACES POSÉES PAR LE PÉTROLE ET LE GAZ SUR LES FORÊTS TROPICALES DENSES ET AUTRES TERRES CRITIQUES DANS LE BASSIN DU CONGO



Source : Rainforest Foundation UK et Earth Insight, 2022 (voir les sources de données dans la section méthodologie)

## CARTE N° 2 : MENACES POSÉES PAR LE PÉTROLE ET LE GAZ SUR LES FORÊTS TROPICALES DENSES ET AUTRES TERRES CRITIQUES DANS LE BASSIN DU CONGO

**Le bassin du Congo contient 90 % des forêts tropicales denses d'Afrique qui coïncident avec des blocs pétroliers et gaziers, ce qui fait de la région l'épicentre des menaces d'expansion de ces activités sur les forêts tropicales denses du continent, et probablement du monde entier.**

L'expansion du pétrole et du gaz dans le bassin du Congo menace de fragmenter davantage les terres intactes et d'exacerber la dégradation et la déforestation des forêts et des zones humides dans la région. Il reste plus de 180 millions d'hectares de forêts tropicales denses dans la région et **plus de 35 % de ces forêts, soit 64 millions d'hectares, coïncident aujourd'hui avec plus de 150 blocs pétroliers et gaziers de production ou d'exploration désignés.**

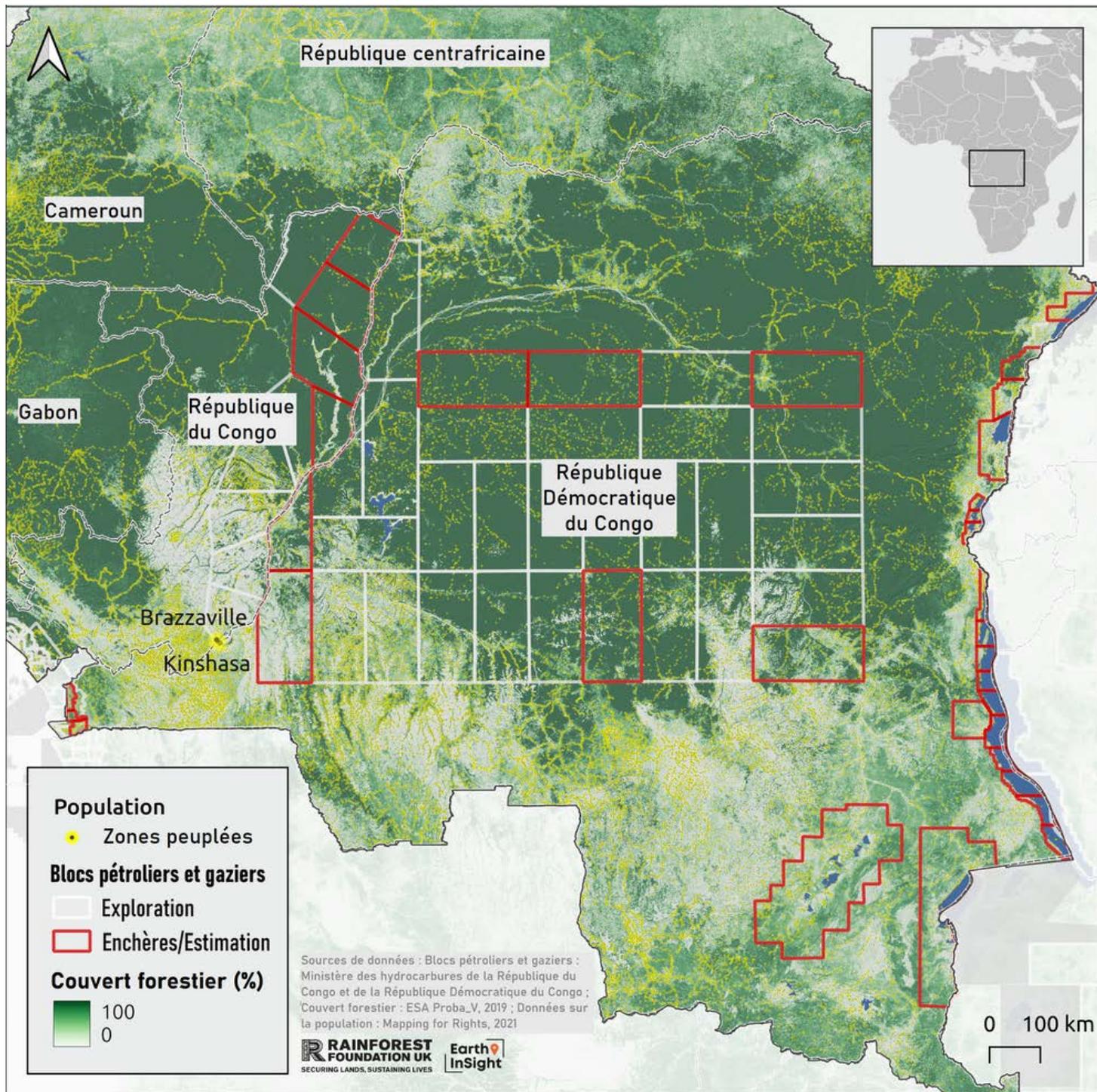
De plus, outre les menaces immédiates pesant sur les forêts et le climat, les impacts indirects et cumulatifs des routes, des équipements de forage, des pipelines, des plateformes pétrolières, des usines de traitement et de l'utilisation des sources d'eau locales sont encore plus graves. Ces infrastructures risquent à leur tour d'exposer des zones forestières auparavant intactes à une déforestation en « cascade », à mesure que les bûcherons, les colons et les braconniers s'y installent.<sup>6</sup>



*Déforestation dans le bassin du Congo. Source Greenpeace Africa*

<sup>6</sup> Roads to Ruin: The Emerging Impacts of Infrastructure Development in Congo Basin Forests. <https://www.rainforestfoundationuk.org/wp-content/uploads/2021/10/infrastructure-report.pdf>

## CARTE N° 3 : LES BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS EMPÎÈTENT SUR LES ZONES D'HABITAT HUMAIN

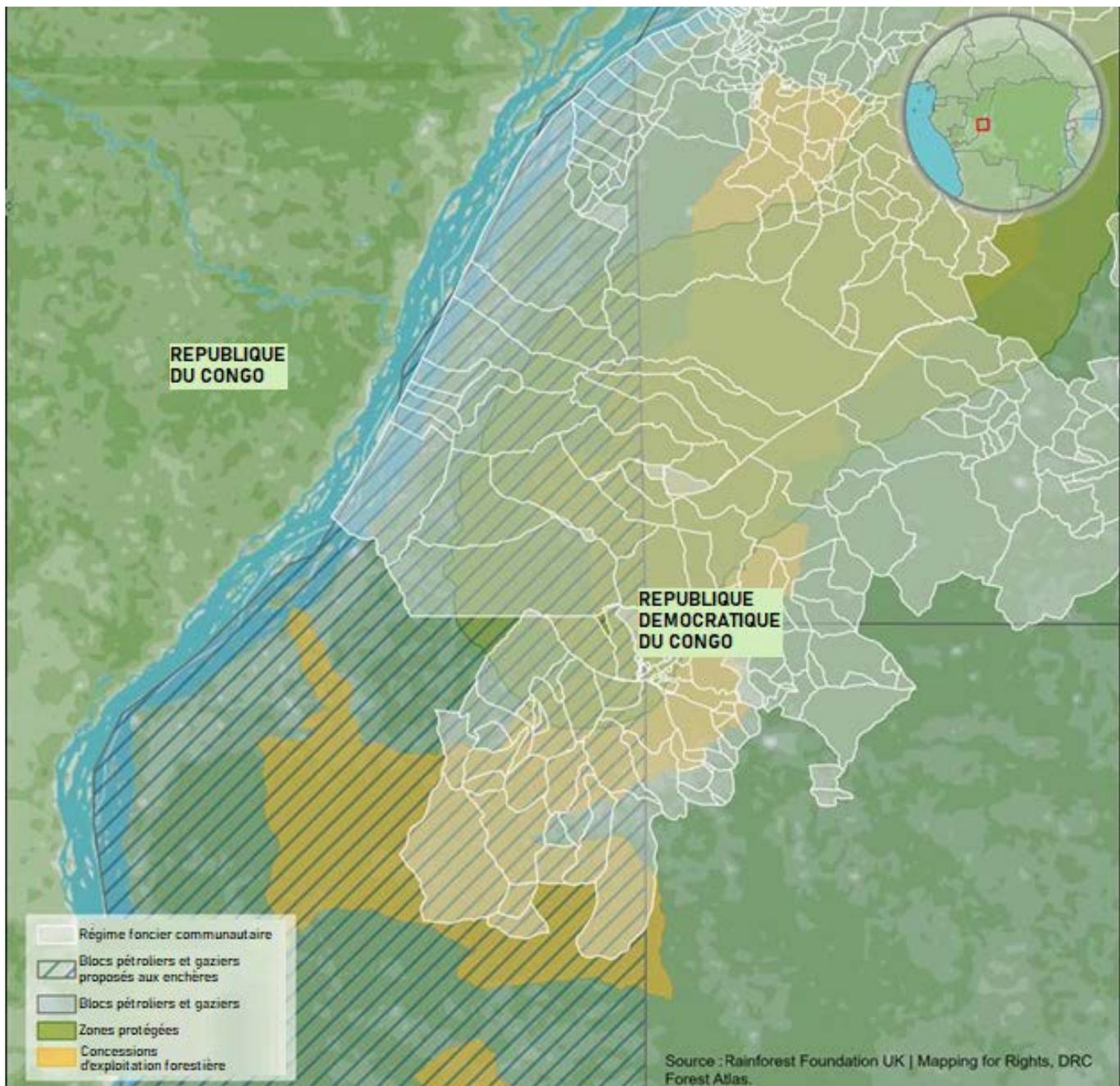


Source : Rainforest Foundation UK et Earth InSight, 2022. Source des données : Agence nationale de renseignement géospatial, MappingForRights

On estime que les pays du bassin du Congo comptent plus de 81 000 zones peuplées, comme l'indique la carte ci-dessus. Selon notre analyse, **20 % de ces zones composées de villes et de villages coïncident avec les blocs pétroliers et gaziers de la région ; ce qui représente plus de 16 000 zones peuplées, soit près de 36 millions de personnes.**

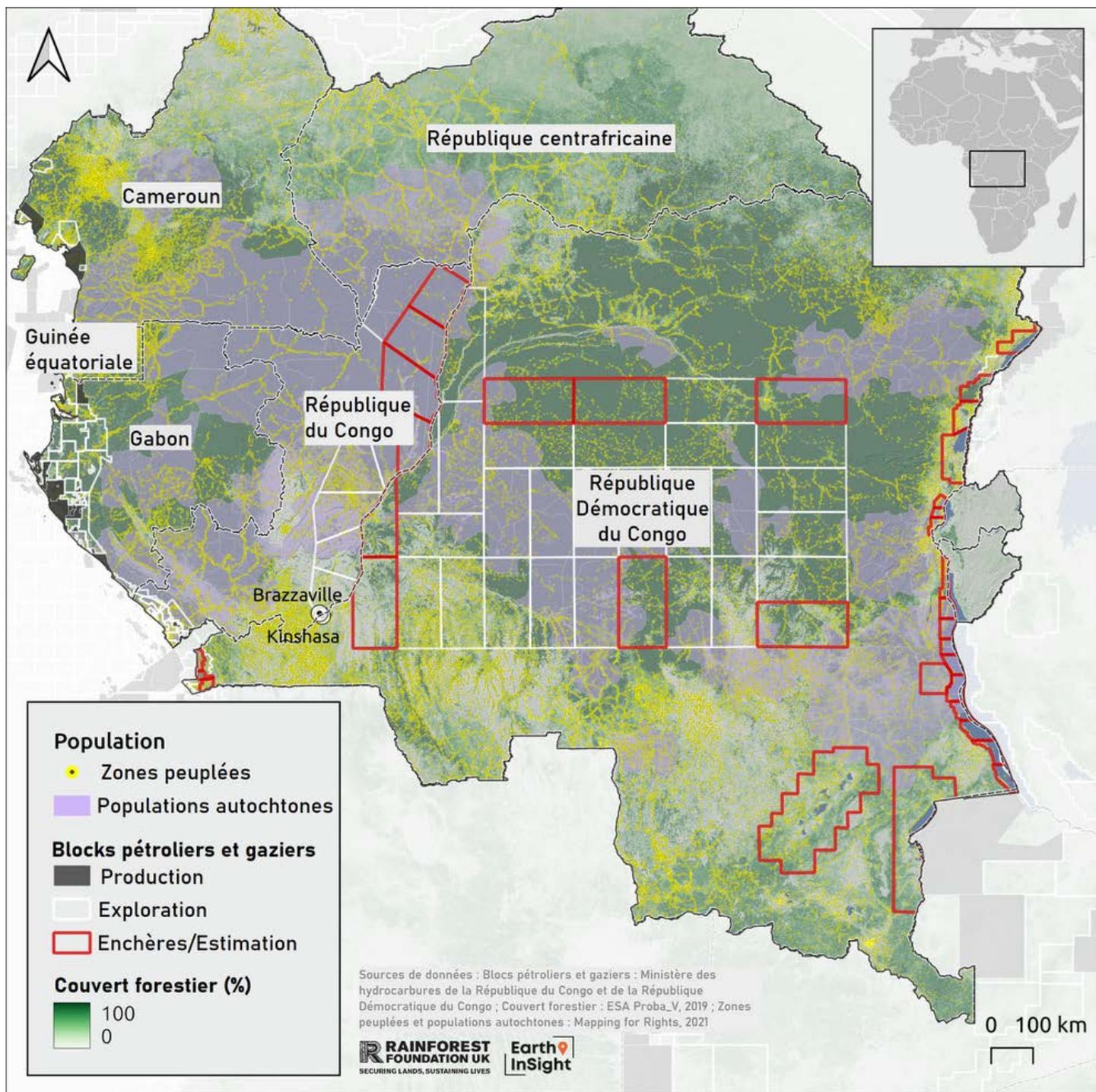
## CARTE N° 4 : ÉTUDE DE CAS DE CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

De nombreuses communautés de la région présentent un degré élevé de dépendance vis-à-vis de la forêt, les moyens de subsistance et les activités culturelles s'étendant bien au-delà des centres peuplés. Comme illustré sur la carte ci-dessous, une cartographie participative avec les communautés locales soutenue par Rainforest Foundation UK et ses organisations partenaires locales révèle que la totalité de la zone forestière est susceptible d'être soumise à des revendications de droits fonciers collectifs de longue date. Cependant, ces systèmes ne jouissent pour la plupart d'aucune reconnaissance légale, de nombreuses communautés vivant dans des concessions industrielles risquant ainsi d'être dépossédées de leurs terres du fait de l'expansion pétrolière et gazière.



Cette carte participative de la RDC met en évidence les systèmes coutumiers de gestion foncière et forestière organisés par clans qui prévalent dans le bassin du Congo et la façon dont ils sont superposés par les permis d'exploitation du pétrole et du gaz et d'autres utilisations des terres. Il convient de noter que les espaces vides sur la carte n'indiquent pas que ces zones ne font pas l'objet de revendications et d'usages coutumiers, car seul un petit pourcentage du bassin du Congo a été cartographié jusqu'à présent par les communautés locales. Source : MappingForRights.org

## CARTE N° 5 : BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS ET PRÉSENCE DES PEUPLES AUTOCHTONES



Cette carte s'appuie sur des recherches documentaires menées par Rainforest Foundation UK et la Dynamique des Groupes des Peuples Autochtones (DGPA) sur les zones administratives des pays du bassin du Congo connues pour abriter des peuples autochtones. Jusqu'à présent, seule une fraction de leurs revendications portant sur l'utilisation des terres a été cartographiée sur le terrain. Source : MappingForRights.org

Les blocs pétroliers et gaziers se superposent aussi largement à des zones administratives habitées par des peuples autochtones. La République du Congo (2011) et la RDC (en cours) disposent toutes deux de lois censées protéger les droits des peuples autochtones. La loi de RDC exige même le consentement libre, informé et préalable<sup>7</sup>(CLIP) des peuples autochtones en ce qui concerne les projets de développement sur leurs terres.

7 <https://www.iucn.org/story/202208/new-legislation-protect-rights-indigenous-pygmy-peoples-drc>



Exercice de cartographie participative en RDC. Source : Rainforest Foundation UK

## Coût humain du développement pétrolier et gazier

**36.5M**      **16,311**      **101**

LES GENS VIVENT DANS  
LES BLOCS PÉTROLIERS ET  
GAZIERS DU BASSIN DU  
CONGO

COMMUNAUTÉS DANS LES  
BLOCS PÉTROLIERS ET  
GAZIERS DU BASSIN DU  
CONGO

FORÊTS COMMUNAUTAIRES  
ACCORDÉES DANS LES  
BLOCS PÉTROLIERS ET  
GAZIERS DU BASSIN DU  
CONGO

## VENTES AUX ENCHÈRES MASSIVES DE PÉTROLE ET DE GAZ EN RDC OU COMMENT AMORCER UNE BOMBE À CO2 ET MENACER LES AIRES PROTÉGÉES

La République démocratique du Congo (RDC) représentant 60 % du bassin du Congo, les décisions prises par le pays sont déterminantes pour le destin de la région. En juillet 2022, le gouvernement de la RDC a procédé à une vente aux enchères massive de 30 blocs pétroliers et gaziers couvrant plus de 11 millions d'hectares de forêt tropicale dense, une superficie analogue à celle de l'Angleterre.

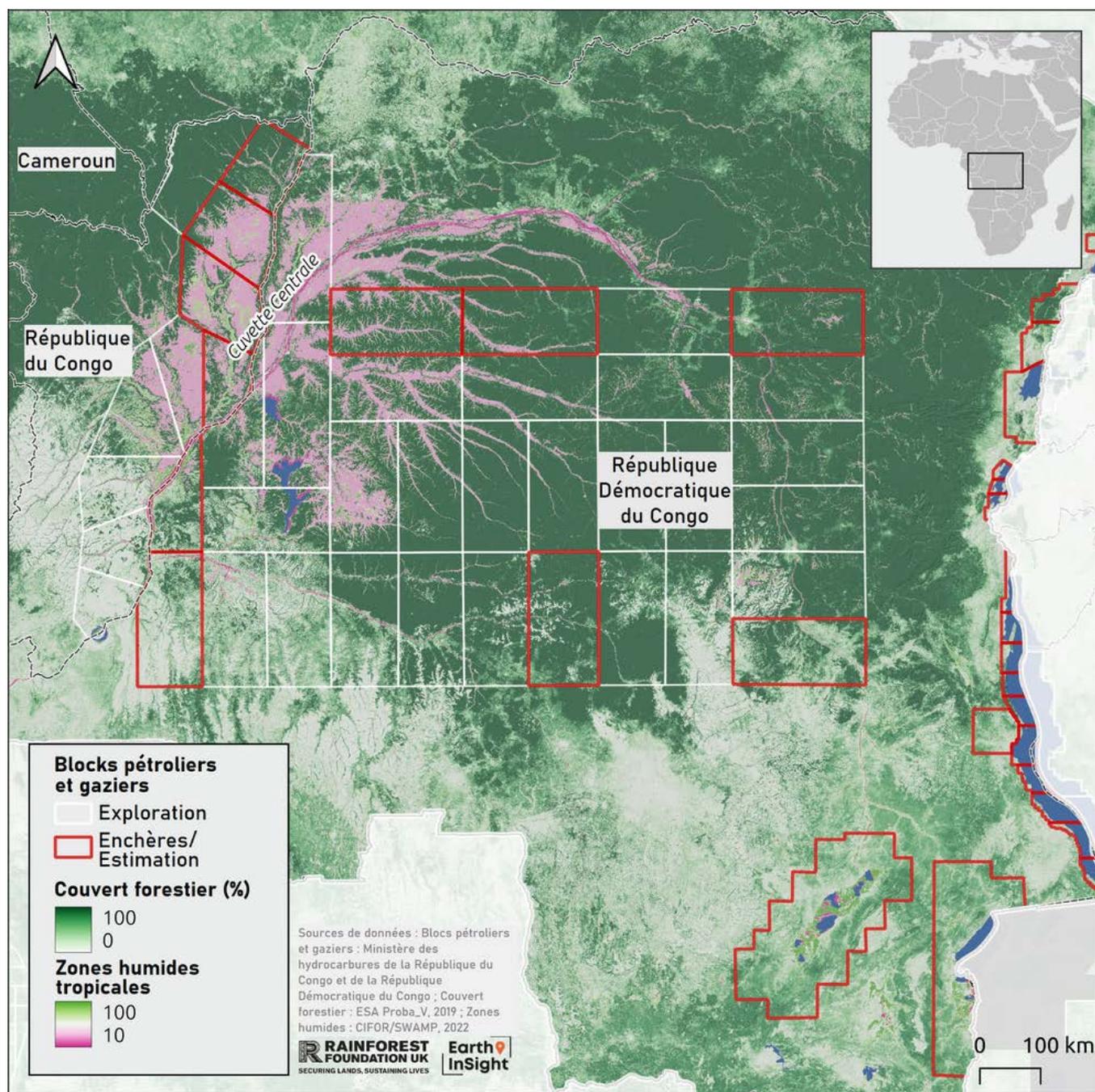
Au-delà des impacts sur le climat, l'infrastructure nécessaire à l'exploration pétrolière dans cet écosystème éloigné et très sensible pourrait elle-même modifier les schémas de drainage, contaminer l'eau et exposer des zones forestières auparavant intactes à une nouvelle déforestation.<sup>8</sup>



*Tourbières de la Cuvette Centrale, l'un des plus grands puits terrestres de carbone sur Terre. Source : Alamy*

8 Roads to Ruin: The Emerging Impacts of Infrastructure Development in Congo Basin Forests <https://www.rainforestfoundationuk.org/wp-content/uploads/2021/10/infrastructure-report.pdf>

## CARTE N° 6 : LES BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS SE SUPERPOSENT AUX TOURBIÈRES RICHES EN CARBONE



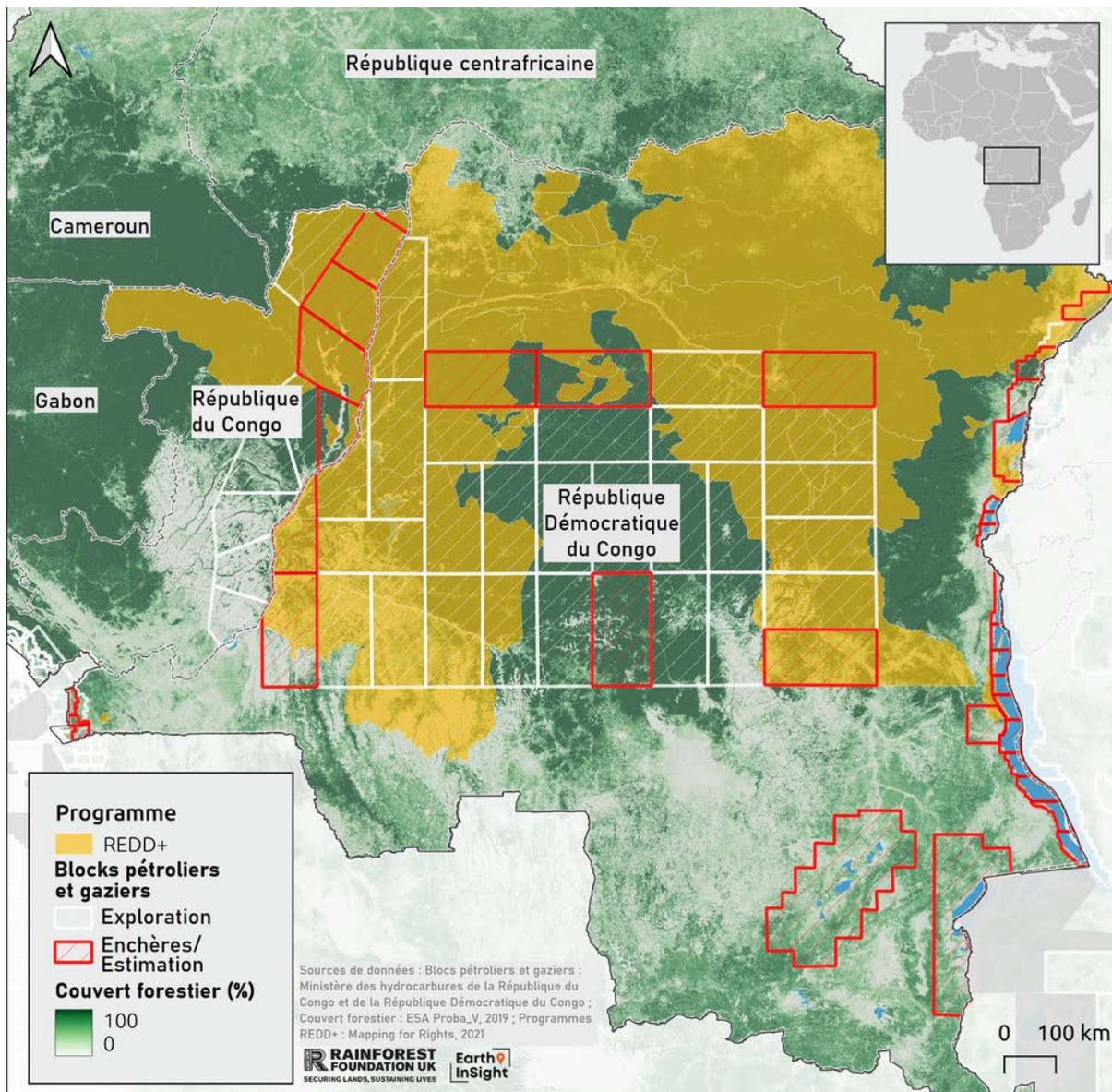
Source : Rainforest Foundation UK et Earth InSight, 2022. Voir les détails supplémentaires dans la section méthodologie.

Trois de ces blocs pétroliers (4, 4B et 22) empiètent sur les tourbières de la cuvette centrale, un puits de carbone vital pour la planète : en effet, celui-ci stocke environ 29 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui correspond à trois années d'émissions mondiales de combustibles fossiles. Selon l'initiative CongoPeat,<sup>9</sup> la tourbe de ces trois blocs pétroliers piège à elle seule 1,67 milliard de tonnes de carbone, soit l'équivalent du carbone émis par la combustion de 14,2 milliards de barils de pétrole. Cela vient s'ajouter à plusieurs blocs pétroliers qui ont déjà été attribués sur ces tourbières dans la République du Congo voisine, notamment aux grandes compagnies pétrolières Total et ENI.<sup>10</sup>

9 [https://congopeat.net/wp-content/uploads/sites/49/2022/07/CongoPeat\\_Briefing\\_on\\_Oil-Exploration\\_Updated\\_27\\_blocks.pdf](https://congopeat.net/wp-content/uploads/sites/49/2022/07/CongoPeat_Briefing_on_Oil-Exploration_Updated_27_blocks.pdf)

10 <https://www.congomhc.com/blocks>

## CARTE N° 7 : LES BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS INTERFÈRENT AVEC LES PROGRAMMES DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

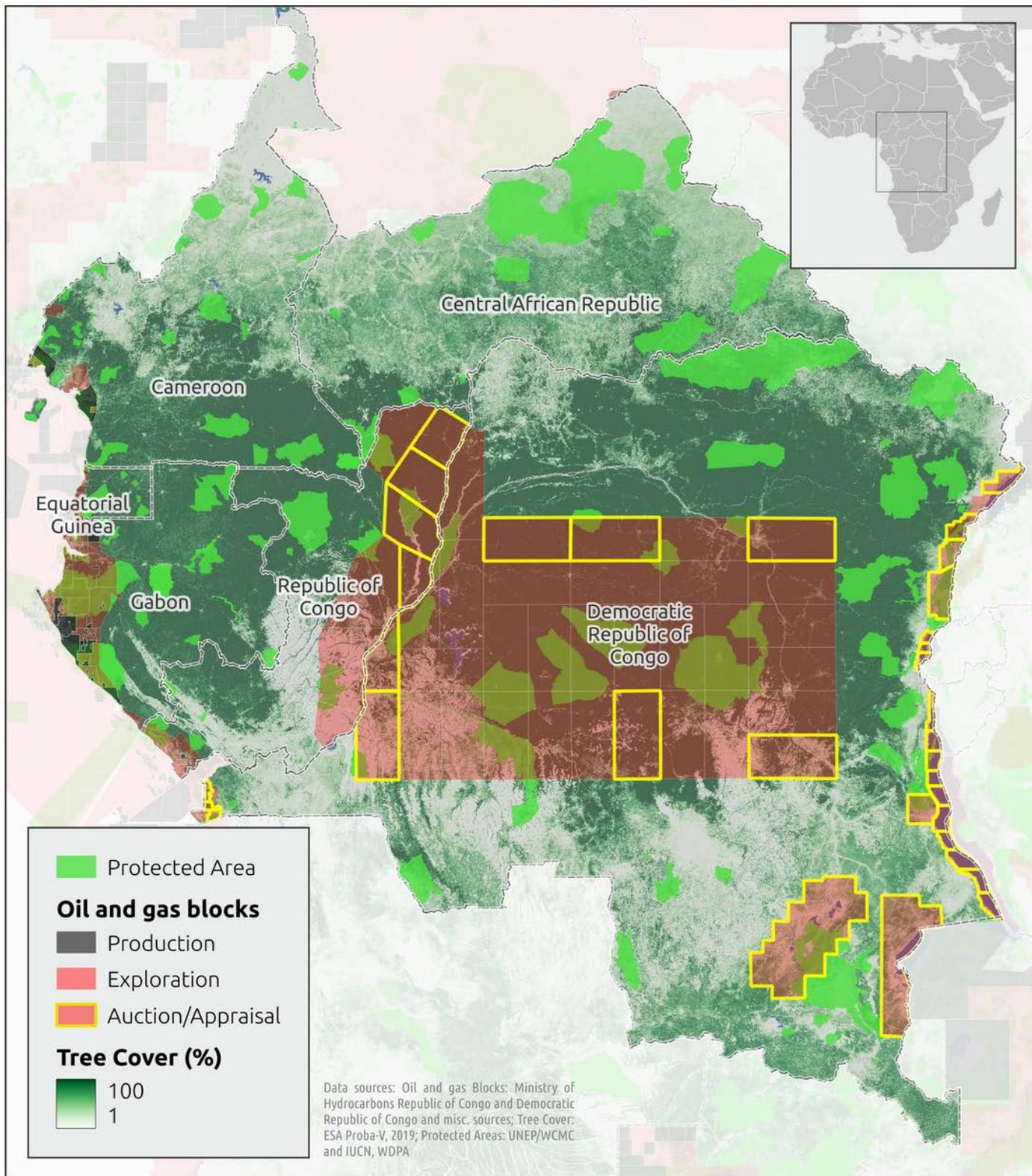


Source : Rainforest Foundation UK et Earth InSight, 2022. Voir les détails supplémentaires dans la section méthodologie.

La réduction des émissions provenant de la déforestation et de la dégradation, ou REDD+, a été le principal moyen de canaliser le soutien aux efforts de protection des forêts dans le bassin du Congo. Ce mécanisme vise à fournir des incitations financières aux pays forestiers tropicaux pour qu'ils conservent leurs forêts. Au cours des 15 dernières années, des centaines de millions de dollars de financement international en faveur de la lutte contre le changement climatique ont été versés dans des programmes de réduction des émissions dans la région, qui sont utilisés pour acquérir des crédits carbone visant à compenser les émissions des pays du Nord. Comme le montre la carte n°7, ces programmes chevauchent largement les blocs pétroliers et gaziers. Les activités REDD+ ont largement ignoré l'existence de ces blocs et autres menaces industrielles latentes, ciblant à la place les pratiques d'agriculture de subsistance des communautés locales.<sup>11</sup>

Pendant ce temps, Total et d'autres grandes entreprises pétrolières cherchent de plus en plus à obtenir des parts dans des plantations d'arbres<sup>12</sup> et même des concessions d'exploitation forestière<sup>13</sup> dans la région, dans le but de compenser leurs émissions ou de générer et commercialiser des crédits carbone.

## CARTE N° 8 : LES BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS EMPIÈTENT SUR LES ZONES PROTÉGÉES



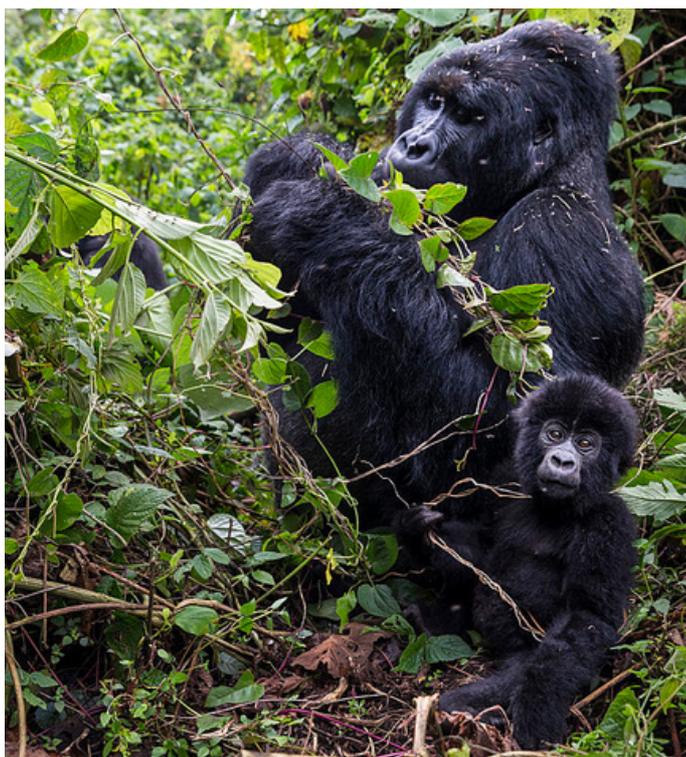
Source : Rainforest Foundation UK et Earth InSight, 2022 (voir les sources de données dans la section méthodologie)

11 Roots of inequity: How the implementation of REDD+ reinforces past injustices, 2016

12 Anatomy of a 'Nature-Based Solution': Total oil, 40,000 hectares of disappearing African savannah, Emmanuel Macron, Norwegian and French 'aid' to an election-rigging dictator, trees to burn, secret contacts, and dumbstruck conservationists | REDD-Monitor

13 <https://totalenergies.com/media/news/press-releases/gabon-totalenergies-and-compagnie-des-bois-du-gabon-join-forces-develop>

Les aires strictement protégées constituent l'autre principal modèle de conservation dans la région. Cependant, les blocs pétroliers et gaziers mis aux enchères recouvrent au moins 13 des aires protégées en RDC, dont le parc national des Virunga, site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Alors que les activités de conservation ciblent généralement les activités de subsistance forestières largement durables des communautés locales, avec souvent de graves impacts sur leurs droits humains et leur sécurité alimentaire, les menaces<sup>14</sup> que représentent le pétrole, le gaz et d'autres activités industrielles pour ces zones ont été le plus souvent ignorées.<sup>14</sup>



Environ un tiers des gorilles de montagne du monde vivent dans les montagnes des Virunga. Source : Brent Stirton / Getty Images

## TABLEAU 1 : LES MENACES PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES EN CHIFFRES

Indicateur	Afrique	Bassin du Congo	Pétrole et gaz de la région du Congo (P&G)	Pétrole et gaz de la RDC	Enchères P&G de la RDC 2022
Superficie (en millions d'hectares)	3,030.0	404.9	111.9	88.1	28.7
Blocs d'exploration onshore (nombre)	1,218.0	152	114	62	30
Forêts denses (en millions d'hectares)	240.9	181.4	71	53.2	11.1
Population en 2020 selon l'ONU (en millions)	1,415.3	184.0	36.5	27.3	15.2
Zones peuplées (en nombre)		81,510	16,311	11,936	3,872
Forêts communautaires concédées (nombre)		152	91	101	35

Source : Voir section méthodologie en annexe

<sup>14</sup> Protected Areas in the Congo Basin: Failing Both People and Biodiversity [https://www.rainforestfoundationuk.org/wp-content/uploads/2021/10/media.ashx\\_protected-areas-in-the-congo-basin-failing-both-people-and-diversity-english.pdf](https://www.rainforestfoundationuk.org/wp-content/uploads/2021/10/media.ashx_protected-areas-in-the-congo-basin-failing-both-people-and-diversity-english.pdf)

## LE PRÉCÉDENT DESTRUCTEUR DU DÉVELOPPEMENT DES COMBUSTIBLES FOSSILES EN AFRIQUE

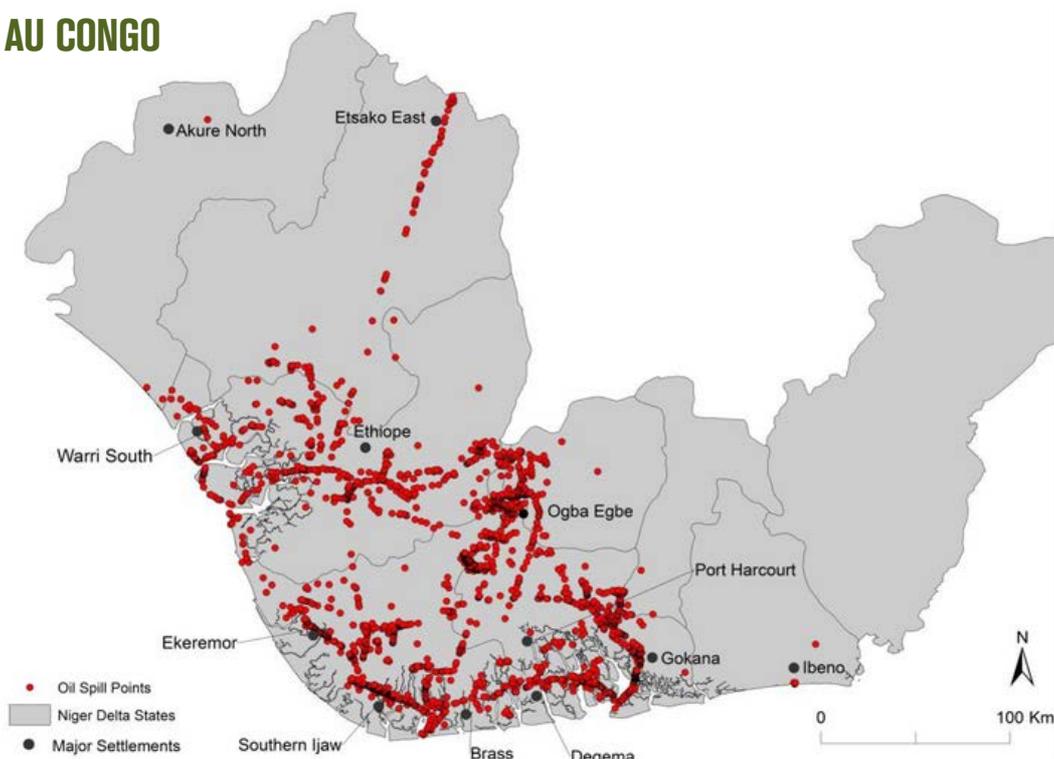
L'exploitation pétrolière est souvent présentée comme une solution aux besoins de développement. Mais en réalité, la majorité des richesses se retrouvent entre les mains des entreprises de combustibles fossiles, des banques et d'autres intérêts particuliers ou corrompus. Si l'on examine de plus près l'héritage toxique de l'exploitation pétrolière en RDC et au Nigeria, il y a lieu de tirer la sonnette d'alarme...

### Le pétrole au Nigeria: 50 ans de pollution et d'impacts désastreux sur la santé et les moyens de subsistance des communautés locales

Le sud du Nigeria, où se situe le delta du Niger, est l'un des endroits les plus pollués de la

planète.<sup>15</sup> Les plus de 50 ans d'exploitation pétrolière ont eu des effets désastreux sur la santé et sur les moyens de subsistance des communautés locales. En effet, selon la Commission pétrolière et environnementale de l'État de Bayelsa, pas moins de dix millions de barils de pétrole ont été déversés dans le pays au cours de cette période. L'ampleur de ce déversement est comparable à celui de la catastrophe de l'Exxon Valdez (qui a dévasté la côte de l'Alaska), mais chaque année et sur 50 ans.<sup>16</sup> La santé de centaines de milliers de personnes est affectée par la contamination de l'eau qu'elles boivent, des terres sur lesquelles elles cultivent leurs aliments et de l'air qu'elles respirent. Selon les estimations, la pollution pourrait être responsable de 16 000 décès de nourrissons sur une seule année.<sup>17</sup>

### FIGURE 1 : CARTOGRAPHIE DES DÉVERSEMENT DE PÉTROLE AU NIGERIA - UNE CATASTROPHE IMMINENTE AU CONGO



Source: *Quantification de l'exposition de l'homme et de l'environnement à la pollution par les hydrocarbures dans le delta du Niger à l'aide de techniques géostatistiques avancées.* Christopher B. Obida, *Environnement International* 2018

15 <https://www.theguardian.com/global-development/2019/dec/06/this-place-used-to-be-green-the-brutal-impact-of-oil-in-the-niger-delta>

16 <https://www.bayelsacommission.org/wp-content/uploads/2019/11/BSOEC-Public-Interim-Report-ONLINE-VERSION-29.10.19.pdf>

17 <https://www.bayelsacommission.org/wp-content/uploads/2019/11/BSOEC-Public-Interim-Report-ONLINE-VERSION-29.10.19.pdf>

La pollution pétrolière généralisée à Bayelsa a été dévastatrice. Des recherches ont révélé que les personnes vivant près des sites pollués sont exposées en permanence à des niveaux élevés de métaux lourds tels que le chrome, le plomb et le mercure dans leur sang, ce qui augmente le risque de contracter des maladies telles que les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, le cancer, le diabète et les lésions rénales. Alors que près de 75 % de la population locale dépend de la pêche et de l'agriculture, la Commission a relevé de nombreux cas où des individus et des communautés ont perdu leurs moyens de subsistance et, voire ont été réduits à la misère à la suite de déversements d'hydrocarbures. Ceci souligne le fait que si la présence d'hydrocarbures ne présente aucun avantage pour les communautés locales, elle constitue une menace permanente pour leur santé, leurs moyens de subsistance et leur existence même.



*Pollution par le pétrole en Ogoniland, Delta du Niger. Crédit image : Marten van Dijk, [Milieudéfensie](#) via Flickr (CC BY-NC-SA 4.0)*

## Pétrole en RDC : un avertissement inquiétant

Comme l'a rapporté Human Rights Watch, la production dans le seul bloc pétrolier exploité de la RDC, géré par l'entreprise franco-anglaise Perenco sur la côte atlantique du pays, a été en continu la cause d'impacts sanitaires et environnementaux.<sup>18</sup> De fait, au cours de la dernière décennie, une commission sénatoriale congolaise a accusé le gouvernement d'« irresponsabilité » pour ne pas s'être attaqué à la pollution de l'air, de l'eau et du sol due aux opérations pétrolières et aux fuites, torchères et contaminations liées à ces opérations.<sup>19</sup> Cet héritage toxique permanent lié à l'exploitation pétrolière à Muanda et dans la région environnante a également été récemment largement documenté par des ONG congolaises<sup>20</sup> et constitue un point de référence pour les risques associés à la poursuite de l'expansion pétrolière dans le bassin du Congo. Ces risques sont encore amplifiés par le fait que de nombreux blocs pétroliers dont l'exploitation est prévue en RDC se trouvent dans des zones beaucoup plus éloignées, problématiques sur le plan logistique et sensibles d'un point de vue écologique.

18 <https://www.hrw.org/news/2022/10/03/congo-oil-gas-lease-sale-threatens-rights-and-climate-catastrophe>

19 <https://www.radiookapi.net/emissions-2/dialogue-entre-congolais/2013/11/26/ce-soir-le-senat-accuse-perenco-de-polluer-leau-lair-le-sol-de-moanda-au-bas-congo/>

20 [https://congominestorage.blob.core.windows.net/congominestorage/CRIS%20D%E2%80%99ALARME%20DES%20COMMUNAUTES%20LOCALES%20\(2\).pdf](https://congominestorage.blob.core.windows.net/congominestorage/CRIS%20D%E2%80%99ALARME%20DES%20COMMUNAUTES%20LOCALES%20(2).pdf)

## Le pétrole et le gaz : une voie de développement illusoire

Le gouvernement congolais pointe du doigt, à juste titre, la politique à deux poids, deux mesures pratiquées par les pays de l'hémisphère nord : ceux-ci se sont enrichis grâce à l'exploitation des combustibles fossiles, qui génère des émissions par habitant bien supérieures à celles de leur propre population, et continuent d'étendre leurs exploitations de combustibles fossiles et de profiter de la flambée des prix de l'énergie alimentée par la guerre en Ukraine. Alors que ces mêmes forces poussent aujourd'hui l'exploration pétrolière et gazière vers de nouvelles frontières, comme dans les forêts tropicales, les antécédents médiocres de la RDC en matière de gestion de son industrie du bois et d'autres ressources naturelles pour le bien public (plutôt que pour l'enrichissement personnel des élites politiques) ne sont pas de bon augure.<sup>21</sup> Les implications sécuritaires des oléoducs et gazoducs

constituent un autre problème, notamment dans l'est du pays où l'État est quasiment inexistant et où la lutte pour le contrôle des ressources naturelles alimente des conflits qui durent depuis des décennies. Les oléoducs dans d'autres régions instables ont non seulement été exposés à des attaques incessantes, mais sont également restés des cibles potentielles de sabotage socio-économique et des sources de dégradation de l'environnement.<sup>22</sup>

Même si les conditions de gouvernance étaient réunies pour soutenir les besoins considérables du pays en matière de développement local et énergétique, les nombreuses années qu'il faudrait pour développer l'infrastructure nécessaire à l'extraction du pétrole pourraient faire de ces ressources des actifs inexploitable au moment où le monde passe aux énergies renouvelables, un domaine dans lequel la RDC possède des ressources potentielles abondantes.



*Un homme marche alors que du pétrole brut se déverse d'un oléoduc à Dadabili, dans l'État du Niger. Source : Reuters*

21 [revue-legale-des-titres-forestiers-en-rdc-note-de-situation-et-cartes220412-1.pdf](#) (rainforestfoundationuk.org)

22 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2405844021011026>

## VENTE AUX ENCHÈRES DE BLOCS PÉTROLIERS ET GAZIERS EN RDC : PROBLÈMES DE LÉGALITÉ, ABSENCE DE PROCÉDURE RÉGULIÈRE ET OPPOSITION COMMUNAUTAIRE GÉNÉRALISÉE

Plusieurs problèmes en lien avec la vente aux enchères de pétrole et de gaz de juillet 2022 ont été soulevés, ce qui n'a guère contribué à apaiser les inquiétudes en matière de gouvernance. Une analyse réalisée par des organisations de la société civile congolaise a révélé de graves irrégularités de procédure, notamment une augmentation illégale du nombre de blocs mis aux enchères de 16 à 30 mettant en danger des millions d'hectares supplémentaires de forêt. Elle a également mis en évidence l'absence d'une politique sectorielle pour piloter le développement des hydrocarbures dans le pays ou d'un processus de planification de l'utilisation des terres nécessaire pour éviter de futurs conflits avec d'autres utilisateurs des terres.<sup>23</sup>

Malgré les déclarations successives du ministre en charge des hydrocarbures, Didier Budimbu, affirmant que le pétrole et le gaz peuvent être exploités sans impact négatif sur l'environnement, il semble que la vente aux enchères ait enfreint plusieurs des lois de protection de l'environnement du pays, notamment celles interdisant l'exploitation des combustibles fossiles dans les aires protégées.<sup>24</sup> Le ministère semble également avoir renoncé aux principales exigences de la loi environnementale de 2011 du pays en matière d'évaluation des impacts environnementaux et sociaux et de consultations publiques.<sup>25</sup>

Les missions de terrain menées par Greenpeace Afrique auprès de dizaines de communautés locales potentiellement affectées à la veille de la vente aux enchères ont révélé que pas un seul membre de la communauté

n'avait été consulté au sujet des plans de vente aux enchères du pétrole et que la plupart d'entre eux s'y opposaient catégoriquement.<sup>26</sup> Alors que ce sont eux qui dépendent le plus d'écosystèmes sains pour leur subsistance et qui seraient les plus touchés par la présence de pétrole sur leurs terres, il semble qu'ils aient été mis dans l'ignorance des projets du gouvernement. On estime que plus d'un million de Congolais vivant dans la zone d'enchères pourraient être directement touchés par une pollution pétrolière massive, ainsi que les centres de population situés en aval, dont Kinshasa.<sup>27</sup>



*Des militants congolais pour le climat organisent un concert à Goma le 23 septembre 2022. Crédit image : © 2022 350Africa.org*

23 <https://ogfrdc.cd/wp-content/uploads/2022/10/Note-de-position-blocs-pe%CC%81trolliers-et-gaziers-RENOI-ET-autres-re%CC%81seaux-VFinale-1.pdf>

## Engagements de la RDC en matière de climat et de biodiversité et rôle de la communauté internationale

L'exploitation du pétrole et du gaz dans les forêts de la RDC aurait des implications majeures sur la promotion de l'image du pays, qui se veut le « pays des solutions » aux crises liées au climat et à la biodiversité, et en particulier sur ses engagements internationaux dans ces domaines, tels que sa contribution déterminée au niveau national (CDN) à l'Accord de Paris sur le climat.<sup>28</sup>

Pour leur part, les partenaires internationaux de la RDC non seulement ne sont pas parvenus à décarboniser leurs économies mais n'ont également pas su faire face à la menace que représente l'expansion pétrolière pour les efforts mondiaux de protection des forêts.

Citons comme exemple un accord de protection des forêts d'un montant de 500 millions USD signé lors de la COP26 entre la RDC et l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (CAFI), un vaste regroupement de bailleurs internationaux : celui-ci ne comporte aucune clause interdisant l'activité pétrolière et gazière dans les forêts, les tourbières riches en carbone, les programmes de réduction des émissions ou même les aires protégées. Au lieu de cela, il se contente de faire référence à de vagues mesures de prévention et d'atténuation.<sup>29</sup> Ceci en dépit du fait que le développement chaotique du pétrole et du gaz dans le pays compromettrait plusieurs programmes nécessaires parrainés par CAFI sur la planification de l'utilisation des terres, la réforme de la gestion foncière, les forêts communautaires et la nouvelle loi sur les peuples autochtones.



Vue aérienne des tourbières de la forêt du Bassin du Congo dans la Province de l'Equateur. Source : Greenpeace Africa

24 See Article 21, Law No. 15/012 of August 1, 2015 on the General Regime of Hydrocarbons and Article 25

25 Articles 19 and 24 of Law No. 11/009 of July 9, 2011 on fundamental principles relating to the protection of the environment

26 <https://www.greenpeace.org/static/planet4-africa-stateless/2022/09/38e752f8-oil-blocks-report-english-v1.2.pdf>

27 ibid

28 Ministère de l'Environnement et Développement Durable (2021). Contribution Déterminée à l'échelle Nationale révisée.

29 Central African Forest Initiative (2021). Decision of the CAFI Executive Board Meeting. EB.2021.18

## TRACER UNE VOIE DIFFÉRENTE : ACCROÎTRE LA PROSPÉRITÉ DANS LE BASSIN DU CONGO SANS AUGMENTER L'HÉRITAGE TOXIQUE DU PÉTROLE ET DU GAZ

Dans le bassin du Congo, la volonté d'accroître la prospérité sans développer l'exploitation du pétrole et du gaz bénéficie d'un soutien considérable. Voici différentes solutions alternatives qui permettraient d'améliorer la santé et le bien-être des communautés et des citoyens de la région, tout en faisant évoluer les objectifs de conservation des ressources vitales et en soutenant les besoins de stabilisation du climat mondial pour servir de modèle de développement :

- Une transition énergétique en renonçant au pétrole et au gaz pour exploiter le potentiel considérable des énergies renouvelables dans la région, en favorisant les investissements dans les sources d'énergie distribuées (petites centrales hydroélectriques, éoliennes, solaires, etc. ).
- L'investissement dans des chaînes d'approvisionnement transparentes, bien réglementées, durables et équitables pour les minéraux qui serviront à alimenter la transition vers les énergies renouvelables (comme le cobalt et le lithium) en veillant à ce que les installations de traitement et les autres chaînes de valeur restent dans les pays du bassin du Congo.
- La mobilisation d'un soutien technique et financier substantiel de la part des économies du G20, entre autres en exerçant un effet de levier sur la dette détenue par les gouvernements étrangers, les banques et autres créanciers, conditionné par le maintien des combustibles fossiles dans le sol, des arbres sur pied et l'extension des droits fonciers et forestiers des communautés autochtones et locales.

- La création et la mise en œuvre de plans d'adaptation nationaux afin d'obtenir des ressources pour pertes et dommages par le biais de mécanismes financiers internationaux conçus pour garantir que les économies industrialisées paient leur dû aux pays qui supportent la majeure partie des coûts liés au changement climatique.
- Le renforcement du soutien financier en faveur de la protection des forêts et des tourbières et l'extension du soutien direct aux organisations de la société civile congolaise, aux peuples autochtones et aux autres communautés locales en première ligne de la déforestation tropicale, afin qu'ils puissent contrôler leur propre développement.



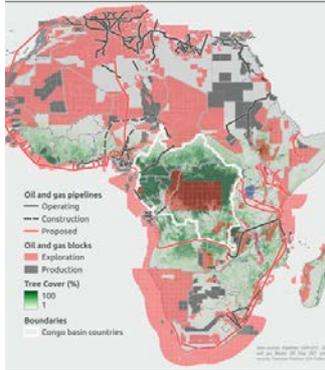
Femme portant un panneau solaire près de Yangambi, RDC.  
Source: [CIFOR](#) via Flickr (CC BY-NC-SA 4.0)

30 <https://congoepela.resourcematters.org/solutions#loc=4.93/-4.41/25.07>

31 Realising the Pledge: How Increased Funding for Forest Communities Can Transform Global Climate and Biodiversity Efforts (2022)

## Annexe - Méthodologie

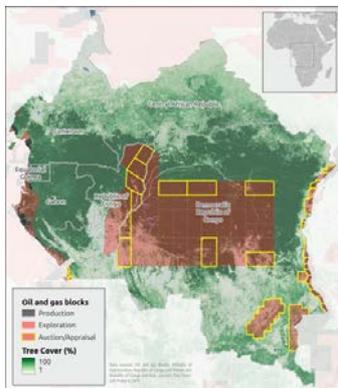
### Carte n°1 : Menaces à l'échelle du continent



Pour obtenir une estimation dans l'espace précise de la couverture forestière dense, nous avons utilisé l'ensemble de données mondial sur la fraction du couvert forestier dérivé de la mission PROBA-V. En appliquant un seuil de 70 % à la densité de la couverture arborée, nous avons identifié les zones forestières les plus denses qui coïncident fortement avec les forêts non perturbées. Les estimations des zones forestières ont été validées en fonction du produit mondial sur les forêts tropicales humides publié par la Commission européenne.

L'ensemble de données sur les blocs pétroliers et gaziers constitue une première ébauche de compilation de données gouvernementales publiques, de rapports d'investisseurs et d'autres sources relatives au secteur pétrolier et gazier.

### Carte n°2 : Menaces posées par le pétrole et le gaz sur les forêts tropicales denses et autres terres critiques dans le bassin du Congo



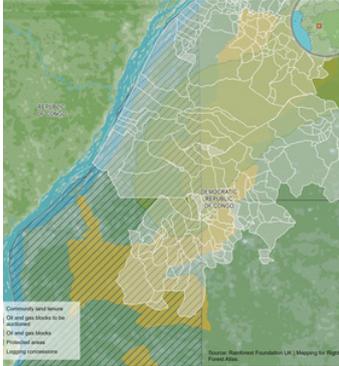
Les pays du bassin du Congo sont par définition les six nations qui englobent les écorégions de la forêt du Congo : la République démocratique du Congo, la République du Congo, la République centrafricaine, le Gabon, le Cameroun et la Guinée équatoriale. Il convient de noter que le domaine diffère du bassin hydrographique qui est plus petit que le domaine du pays. Les blocs mis aux enchères ou alloués ont été identifiés selon les récentes publications des gouvernements de la République du Congo et de la RDC.

### Carte n°3 : Les blocs pétroliers et gaziers empiètent sur les zones d'habitat humain



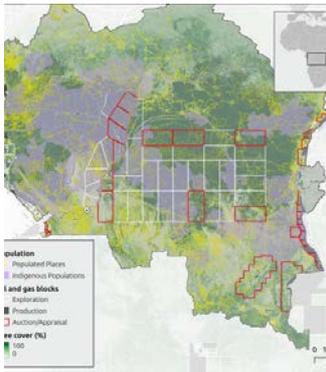
Cette carte illustre la superposition entre les blocs pétroliers et gaziers prévus, le nombre élevé d'implantations dans toute la région du bassin du Congo et leur concentration le long des rivières et des routes d'accès. La couche des zones peuplées est dérivée d'un produit mondial géré par l'agence nationale américaine de renseignement géospatial et d'informations recueillies par RFUK. Les chiffres de la population proviennent d'un ensemble de données maillées à haute résolution maintenu par l'Université Columbia de New York/CIESIN.

## Carte n°4: Etude de cas de cartographie participative



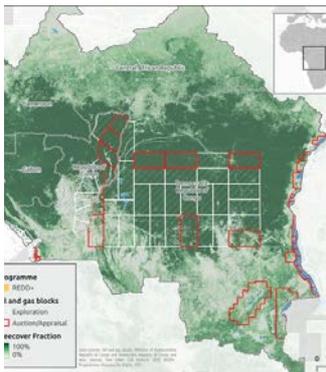
Cette Étude de cas de cartographie participative (droits coutumiers aux terres et ressources naturelles) a été soutenue par RFUK et GASHE dans la province de l'Equateur, RDC.

## Carte n°5: Blocs pétroliers et gaziers et présence des peuples autochtones



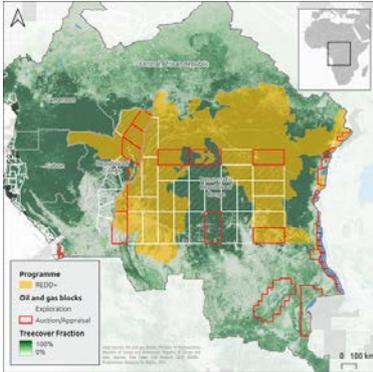
Cette carte illustre la superposition entre les blocs pétroliers et gaziers prévus et la présence de peuples autochtones, selon les données recueillies par RFUK, DGPA et autres partenaires.

## Carte n°6: Les blocs pétroliers et gaziers se superposent aux tourbières riches en carbone



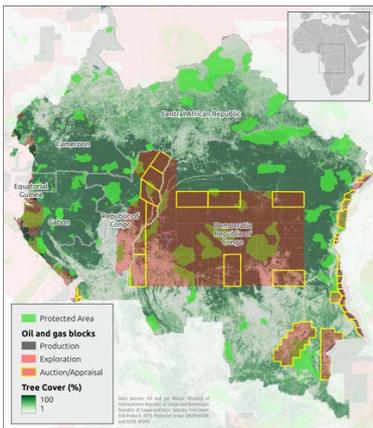
Cette carte illustre la superposition entre les blocs pétroliers et gaziers prévus et les tourbières. Les données relatives aux tourbières sont issues d'une cartographie mondiale réalisée par le CIFOR dans le cadre du programme SWAMP (programme d'adaptation et d'atténuation durable des zones humides).

## Carte n°7: Les blocs pétroliers et gaziers interfèrent avec les programmes de réduction des émissions



Cette carte illustre la superposition entre les blocs pétroliers et gaziers prévus et les programmes de réduction des émissions REDD+. L'étendue de ces zones a été établie à partir d'un registre mondial pour REDD+ par RFUK.

## Carte n° 8: Les blocs pétroliers et gaziers empiètent sur les aires protégées



Cette carte illustre la superposition entre les blocs pétroliers et gaziers prévus et les aires protégées telles que classées par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), gérées par le Centre mondial de surveillance de la conservation de la nature du PNUE (UNEP-WCMC).

## Sources de données :

- Blocs pétroliers et gaziers : la base de données de RFUK sur les blocs pétroliers et gaziers, le ministère en charge des hydrocarbures de la République du Congo, le ministère en charge des hydrocarbures de la République démocratique du Congo, la carte pétrolière mondiale 2021 (Leal, 2021) qui a été largement validée et améliorée par Earth Insight (2022). La base de données finale doit être référencée sous le nom de Earth Insight 2022.
- Pipelines : le suivi de l'infrastructure pétrolière et gazière mondiale maintenu par Global Energy Monitor fournit un inventaire des pipelines et leur statut le plus récent.
- Bassins pétroliers et gaziers : les schémas de bassin de CGG Robertson Basins and Plays définissent plus de 800 bassins sédimentaires dans le monde. Cette base de données a été conçue pour comprendre la géologie pétrolière à l'échelle des bassins et des zones dans le monde entier.
- Fraction de couvert forestier : la fraction de couvert forestier mondial est calculée à partir des observations satellitaires PROBA-V et d'ensembles de données auxiliaires.
- Forêts tropicales humides : le Centre commun de recherche de la Commission européenne a mis au point ce nouvel ensemble de données sur l'évolution du couvert forestier dans les forêts tropicales humides (TMF) à partir de 40 ans de séries chronologiques Landsat.
- Zones humides : le programme d'adaptation et d'atténuation durable des zones humides (SWAMP).
- Tracés des pays : l'ensemble de données Global Administrative (GADM) fournit les frontières administratives à tous les niveaux de subdivision.
- Country outlines: The Global Administrative (GADM) dataset provides administrative boundaries at all levels of subdivision.
- Zones peuplées : la base de données des zones peuplées est dérivée du Geographic Names Server (serveur des écritures cartographiques) maintenu par l'agence nationale américaine de renseignement géospatial.
- Données démographiques : les estimations démographiques à haute résolution sont issues de l'ensemble de données GRID3 (Geo-Referenced Infrastructure and Demographic Data for Development) de l'Université de Columbia pour l'Afrique.
- Zones protégées : base de données mondiale sur les aires protégées (WDPA) PNUE-WCMC/UICN.

